

Radiguet, Le Diable au corps, Résumé

A quinze ans à peine, le narrateur, un jeune homme doté d'un quotient intellectuel très élevé dédaigne les cours dispensés au collège, jugés bien au-dessous de ses capacités intellectuelles. En effet, ce que ses camarades mettent des semaines à assimiler, ne lui prend que quelques jours pour être acquis. Aussi pour lui épargner les ennuis du collège, il obtient l'autorisation de ses parents pour effectuer des études à domicile. Bientôt, il sera inscrit au sein d'un lycée de grand renom parisien et pourra y poursuivre sa classe de Seconde.

Au moment de sa narration, l'adolescent ne mesure pas la portée de la Première Guerre mondiale sur son pays, la France. Se posant en tant qu'observateur, il compare cette période à d'interminables vacances, lui-même ni aucun membre de sa famille ne seront enrôlés. De fait, à ses yeux, la situation est loin d'être terrible.

Un beau jour, sa rencontre avec Marthe, une fort jolie bourgeoise de dix-neuf ans, va plus ou moins sceller le cours de son destin. Marthe est fiancée à Jacques, un jeune soldat parti sur les fronts. Leur jeunesse et leur esprit auront tôt fait de rapprocher les deux jeunes gens. Déjà une attirance réciproque les pousse l'un vers l'autre. Le narrateur s'amuse à séduire la jeune demoiselle, et entreprend de longues promenades avec elle dans Paris, des moments qu'il utilise pour lui inculquer mensonges et secrets. Trouvant goût aux promenades quasi quotidiennes avec sa nouvelle compagne et leur complicité plus attrayante que ses cours au lycée, il abandonne peu à peu ses études au risque de se faire renvoyer. Il espère même plus qu'il n'attend à ce que son père, apprenant la chose, le laisse agir à sa guise, lui à qui ses parents n'ont jamais fixé des limites. Malheureusement, contrairement à ses attentes il va rester lycéen et doit poursuivre ses études.

Puis le mariage de Marthe et Jacques est célébré. Les jeunes mariés s'installent dans la ville de banlieue longée par la Marne, à l'étage d'une maison bourgeoise que Marthe choisit d'aménager avec son jeune compagnon plutôt qu'avec son mari. Ensemble, ils vont décider des meubles et semble composer déjà ce que sera leur futur nid d'amour. Bientôt Jacques devra regagner son poste en tant que soldat. Sa permission touche à sa fin et il laisse Marthe, livrée à elle-même. Mais Jacques lui écrit quotidiennement. Très vite, la jeune épouse convie son ami chez elle. Il peut venir autant de fois qu'il voudra. Il a sa propre clef pour y accéder librement. Le lycéen est devenu un habitué de la maison. Mais leurs fréquentes rencontres favorisent toutes sortes de tentations auxquelles s'ajoute l'intimité de la chambre. Et de fil en aiguille, de simples baisers, leurs relations

s'approfondissent jusqu'à devenir charnelles. L'adolescent découvre pour la première fois le plaisir de l'amour physique et il en devient obsédé au point d'en ressentir un besoin constant. Un besoin qui nécessite satisfaction, et qui crée une accoutumance certaine en lui. Il commence à partager les nuits de Marthe et avance des prétextes peu convaincants à ses parents. Bien que peu dupes des mensonges de leur fils, ils ne réagissent toujours pas, et ce dernier en profite pour découcher au nez et à la barbe de ses parents. Les tourtereaux, convaincus de pouvoir vivre leur amour au grand jour, ne se cachent plus. Le scandale éclate au grand jour et le mari soldat, luttant pour le pays dans une contrée lointaine éveille la compassion de la société. Avec son jeune amant, Marthe a non seulement enfreint les règles sociales, mais surtout fait montre de trahison flagrante à l'encontre de Jacques. Marthe pousse même son insolence jusqu'à présenter son amant à des proches, comme ce cousin qui ne l'a pas prise au sérieux.

Lorsque Jacques retourne à la maison pendant ses rares et courtes permissions, la chaleur n'est pas au rendez-vous, sa femme est de plus en plus distante. Le soldat s'en va vers son quotidien jonché de périls, vers les tranchées boueuses, le cœur alourdi par le chagrin. Il continue cependant à envoyer des lettres à son épouse, des lettres dans lesquelles il crie sa tristesse et son désespoir au point que l'amant décide de prendre les choses en main. Sous sa dictée, Marthe répond à son mari. Les lettres laissent apparaître un semblant d'espoir visant à préserver le cœur de Jacques. Quand le scandale atteint son summum dans la petite ville, les parents de l'amant de Marthe continuent à se taire, tandis que les parents de l'infidèle épouse semblent ignorer la triste réalité. Les amoureux s'affichent en public, s'enlacent, s'embrassent et continuent leurs promenades qu'ils ponctuent de baisers. Leurs nuits sont bruyantes et les voisins se plaignent. Et le comble c'est le retour inopiné de Jacques de ses permissions qui risque de surprendre les amants dans des situations compromettantes chez lui ou dans les rues de la ville. Mais ce qui devait arriver arriva. Marthe tombe enceinte. Son amant renie cependant la paternité, il est trop jeune pour assumer une telle paternité et va jusqu'à affirmer que le soldat qui rentre pendant ses permissions en est l'auteur. Les parents de Marthe ne se rendent compte de la gravité de la situation que lorsque leur fille tombe malade. Par la suite, quand elle annonce vouloir divorcer, les parents de l'amant daignent réagir et interdisent les sorties de nuit de leur fils. Quel soulagement pour l'adolescent ! La décision parentale œuvre en sa faveur et il prend le temps d'analyser ses sentiments pour Marthe pour en arriver à la conclusion que la situation le dépasse pour qu'il s'en préoccupe.

Des semaines s'écoulaient sans que Marthe ne revoie son amant. Elle mène sa grossesse à son terme et met au monde un fils. L'adolescent veut lui envoyer une lettre pleine d'insultes puis une autre plus courtoise teintée de tendresse. Et c'est dans sa perpétuelle indécision sur l'attitude à adopter

qu'il apprend la terrible nouvelle de la mort de Marthe. Foudroyé et tétanisé, il porte le deuil de celle qui fut son amante.

